



Fonds GD.

## Des Sedanais dans la Campagne d'Italie de 1943-1944

À plusieurs reprises, la France est intervenue militairement en Italie, entre 1494 et 1525, sous les règnes de Charles VIII, Louis XII, François I<sup>er</sup> – Robert II de La Marck, seigneur de Sedan, et son fils Robert III dit 'le Jeune Adventueux' se sont d'ailleurs distingués sur les champs de bataille ultra-alpins – ; puis lors des offensives du général Bonaparte (1796-1797) (1) ; et en mai-juin 1859, l'empereur Napoléon III pousse ses troupes jusqu'à Solferino (2)... En 1943, les généraux Henri Giraud et Charles de Gaulle – coprésidents du Comité de libération nationale (juin-octobre 1943) – demandent un effort considérable à l'Armée de l'Empire colonial français : prendre l'Italie, avec l'aide de nos Alliés.

### *Au capitaine Henri Albert Paul*

Dans la nuit du 24 au 25 juillet 1943, le Grand Conseil fasciste, usé et corrompu, désavoue Benito Mussolini (1883-1945), qui est révoqué, avant d'être arrêté et envoyé dans plusieurs résidences surveillées. En

septembre 1943, Mussolini – libéré par le commando SS d'Otto Skorzeny (12 septembre) – crée la République sociale italienne à Salò sur le lac de Garde, tandis que le roi Victor-Emmanuel III et le gouvernement du maréchal Badoglio

se réfugièrent dans le Sud sous contrôle allié. Les autorités italiennes légitimes avaient signé un armistice avec les Alliés le 3 septembre 1943. L'Italie change de camp ; Le 13 octobre 1943, le gouvernement royal déclare la guerre à l'Allemagne nazie.



## La dynamique des soldats d'Afrique du Nord

**Tabors** avec leurs mulets, (un *tabor* est, à l'origine, un batatillon marocain comprenant plusieurs *goums*), goudiers (ou **goums**), tirailleurs marocains, algériens, tunisiens, « sénégalais » (c'est-à-dire Tchadiens, Maliens, Ivoiriens...), chasseurs d'Afrique, légionnaires, spahis, artilleurs, troupes coloniales... constituent cette superbe, glorieuse et puissante Armée française d'Afrique. En mai 1944, 112 000 soldats se battent en Italie sous les étendards français.

Le Corps expéditionnaire français – ou **CEF** (nommé ainsi le 3 janvier 1944) – débarque en Sicile (**Licata** près d'Agrigente ; surtout le 4<sup>e</sup> Tabor), avec les Américains, les 10-14 juillet 1943 ; puis à Salerne (prise par l'armée US dès le 9 septembre) près de Naples, le **20 novembre 1943**. Les Britanniques, quant à eux, ont traversé le détroit de Messine et débarqué en Italie continentale le 3 septembre 1943. Le CEF est commandé par le **général Alphonse Juin** (1888-1967). Ce dernier est assisté d'excellents officiers supérieurs : les généraux Augustin Guillaume (Goums - GTM), André Dody (2<sup>e</sup> DIM), Edgard de Larminat (le Corps de poursuite, 3<sup>e</sup> DIA + 1<sup>ère</sup> DMI), Joseph Goislard de Monsabert (3<sup>e</sup> DIA), François Sevez (4<sup>e</sup> DMM), Diego Brosset (1<sup>ère</sup> DMI ou 1<sup>ère</sup> DFL), Antoine Béthouart, Marcel Carpentier (chef d'état-major du CEF), Henry Martin (4<sup>e</sup> Division marocaine), Joseph Magnan (9<sup>e</sup> DIC), Duval, Besançon (Cf. bibliographie [3])...

Il s'agit de renforcer et de soutenir nos Alliés anglo-américains, dirigés par le **maréchal**

et de percer les multiples lignes allemandes du maréchal Kesselring, comme la ligne nommée *Gustav* adossée au Garigliano, puis celle baptisée *Hitler*, aux pieds des Abruzzes, la ligne *Frieda*, et la ligne *Gothique*... Nos Alliés se méfient de l'Armée d'Afrique, ancienne force de Vichy. De nombreuses nations sont représentées sur le front italien : Américains, Anglais, Grecs, Hindous, Africains du Sud, Belges, Néo-

d'armées d'Alexander aux côtés de la VIII<sup>e</sup> armée britannique du **général Bernard Law Montgomery** (1887-1976) et de la V<sup>e</sup> armée américaine du général **Mark Wayne Clark** (1896-1984). Le CEF profitera d'un journal d'information, diffusé dans ses unités : « **La Patrie** » ; et d'un hebdomadaire « **Présence** ».

Le 16 décembre 1943, la 2<sup>e</sup> DIM (Division d'Infanterie Marocaine) du général Dody prend le **Monte Pantano**. Les tirailleurs marocains suscitent l'admiration des Américains.

### La terrible bataille de Monte Cassino

Le CEF est engagé dans la bataille du **Monte Cassino** - *Mont Cassin* (519 m) près de la ville de Cassino (surnommé le 'Stalingrad' d'Italie pour la dureté des affrontements) et le Belvédère, en janvier 1944 ; et dans celle des vallées du **Garigliano** et du Liri, en mai 1944, et de Pico (19-22 mai 1944). Le célèbre monastère de Monte Cassino, fondé par saint Benoît de Burcie en 529, est entièrement ravagé par les bombardements alliés ; bombardements inutiles sauf pour la propagande nazie. Les relations entre Clark et Juin se détériorent, car leurs stratégies respectives s'opposent. **La bataille du Belvédère**, dans les montagnes des Abruzzes, entreprise du 25 janvier au 4 février 1944, est considérée comme un des plus glorieux faits d'armes de

UN GOUMIER.

DR:



APRÈS LA PERCÉE. NOS GÉNÉRAUX ONT LE SOURIRE. AU PREMIER PLAN À GAUCHE : LE GÉNÉRAL MONSABERT.

britannique **Harold Alexander** (1891-1969). L'objectif principal est d'entrer dans Rome

Zélandais, Français, Canadiens, Polonais, Italiens... Le CEF est intégré au XV<sup>e</sup> Groupe



l'armée française durant la Seconde Guerre mondiale, selon le général de Gaulle ; le 4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs tunisiens y déplore la perte des deux tiers de ses effectifs. Parallèlement, la 9<sup>e</sup> DIC – Division d'Infanterie Coloniale – non intégrée au CEF – prend l'Île d'Elbe aux Italiens et Allemands. Le 22 mai 1944, les Français entrent dans **Pico**, ville stratégique sur la route de Rome (libérée le 4 juin). **Le débarquement en Normandie, à l'aube du 6 juin, éclipse la prise de Rome.**

Le 15 juin 1944, des éléments du CEF – notamment la 2<sup>e</sup> DIM – présentent les armes au pied du Colisée à **Rome**.

**Le 3 juillet 1944**, veille des fêtes du « palio »,

16 août 1944 (opération nommée « Anvil », puis « Dragoon »).

Les Français reprendront pied en Italie ; en effet, après avoir neutralisé les derniers ennemis dans les Alpes, ils franchiront la frontière. À la suite des derniers combats violents, la France va pouvoir s'agrandir de 709 km<sup>2</sup>, à la faveur du traité de paix signé avec l'Italie, le 10 février 1947.

## Des pertes énormes

Le CEF déplore **7 485 tués** (certains auteurs avancent le nombre de 7 251), **2 088 disparus**, **23 506 blessés** (voire 27 671 blessés) (sur 120 000 hommes engagés), sur les terres de Naples, des Abruzzes, du Belvédère, de Garigliano, Pontecorvo, Rome,



SIENNE OU NOS TROUPES SONT ACCLAMÉES...

les Français conquièrent **Sienne** – *Siena* – aux Allemands. Le 14 juillet 1944, l'Armée française défile devant le *Palazzo Pubblico*, sur la très belle *Piazza del Campo*. Blaise de Montluc (1500-1577) s'était distingué dans cette ville assiégée par les troupes de Charles Quint, en 1554-1555. Des régiments (notamment le 6<sup>e</sup> RTM) poursuivront au nord de Sienne, de **San Gimignano** (13 juillet 1944) jusqu'à **Castel-Florentino**, en Toscane (au sud-ouest de Florence).

De nombreuses plaintes de civils italiens sont enregistrées suite à de multiples exactions – notamment des viols commis par des soldats du CEF –. Cf. l'ouvrage de Jérôme Leygat, pp. 198-200, cité dans notre bibliographie.

Le CEF intègre ensuite l'armée B commandée par le général **Jean de Lattre de Tassigny** (1889-1952) pour débarquer en **Provence**, dans la région de Saint-Tropez, le



Avers et revers de la médaille du CEF.

Radicofani, Sienne.

Trois nécropoles voient le jour à **Venafro**, **Monte Mario (Rome)** et **Miamo**. Elles accueillent alors 7 037 sépultures dont 4 600 musulmanes. En 1991, les dépouilles de Miamo sont transférées au cimetière militaire français de Venafro.

**Remise de sa terrible défaite à Sedan en mai 1940, l'armée française se distingue en Italie, en 1943-1944, par de glorieux faits d'armes, malheureusement un peu oubliés. La participation de l'empire colonial fut déterminante.**

## Ardennais tombés en Italie

• **Jean FRANÇOIS**, capitaine au 3<sup>e</sup> GTM (17<sup>e</sup> Tabor marocain), tombé pour la France le 4 juin 1944 à **CARPINETTO DI ROMANO**, Villa Picci, à cause d'une mine ; né le 27 septembre 1904, originaire de Charleville-Mézières. Cf. **Henri Albert PAUL** (ci-dessous).

• **Pierre Paulin Alexandre FROUSSART**, lieutenant au 9<sup>e</sup> GTM (Tabors marocains), tombé pour la France, dans la Vallée Luxe à **SAN ELIA**, le 24 mars 1944, originaire de Mézières.

• **Pierre Désiré GERVAISE**, 4<sup>e</sup> RSM (Spahis marocains), tombé pour la France à **PICO**, tué par un éclat d'obus, le 22 mai 1944, né à Monthermé, le 22 juillet 1914.

• **Marcel Eugène LETINOIS**, sergent au 83<sup>e</sup> BG (bataillon du Génie ; 3<sup>e</sup> Division d'Infanterie Algérienne), tombé pour la France le 12 mai 1944 (en Italie, où ?), originaire de Pauvres, né à Ménil-Annelles, le 20 décembre 1913

• **Henri Albert PAUL**, capitaine au 3<sup>e</sup> GTM (Groupement des Tabors Marocains), né à **SEDAN** le 6 mars 1904, fils d'instituteurs domiciliés rue de Metz, à **SEDAN**, tué à **CARPINETTO DI ROMANO**, **Villa Picci**, par l'explosion d'une mine, le 4 juin 1944 – Mort pour la France. Il est honoré de plusieurs distinctions : Légion d'honneur, Croix de guerre des TOE (2 citations), Croix de guerre 1939-1945, grade d'officier du Ouissam Alaouite. Il était issu de l'ESM Saint-Cyr, promotion 'Pol-Lapeyre' (1926-1928).

• **Jean POUPLIE**, tombé pour la France à **CASTEL-SAN-VINCENZO**, le 15 décembre 1943, né à VRIGNE-AUX-BOIS, le 23 avril 1912.

Source : *MémorialGenWeb* – Liste non exhaustive.



DR. Fonds GD.



## Bibliographie succincte

- Daniel Blanchard, voir ses deux articles publiés dans la revue **Uniformes**, n°322 et n°347.\*\*
- Collectif, **La France & son Empire dans la guerre, dédié au général de Gaulle**, en 3 tomes, éditions littéraires de France, Arcueil, 330 p., 368 p., 329 p., 1946-1947.\*\*\***De nombreuses vues sont issues de ce livre DR.**
- Collectif, **Historia 2<sup>de</sup> Guerre mondiale**, n°54 et suivants jusqu'au n°61, 1968-1969. Très bonne cartographie.\*\*\*
- (1) & (2) – Gérald Dardart, **SedanMag'**, « **Sedan – Notre Histoire** » - *Les Sedanais dans les campagnes de Bonaparte en Italie (1796-1800)* – Et *Les Sedanais participent aux expéditions militaires de Napoléon III (Solferino)*.\*\*\*

### LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE D'ITALIE



DR.

LE GÉNÉRAL JUIN

- Paul Gaujac, **Les goums marocains – 1941-1945**, éditions L'Esprit du Temps, Paris, 207 p., 2021.\*\*
- Pierre Ichac, **Nous marchions vers la France**, éditions Amiot-Dumont, Paris, 286 p., 1954.\*\* L'ouvrage comporte de rigoureuses chronologies.
- (3) François de Lannoy et Max Schiavon, **Parcours d'exception**



DR.

- **Les généraux français de la victoire 1942-1945**, éditions ETAI, Antony, 192 p., 2016.\*\*
- Jérôme Leygat, **L'épopée du corps expéditionnaire français – Campagne d'Italie (1943-1944)**, éditions ETAI, Antony, 207 p., 2011.\*\*\*
- François de Linares, **Campagne d'Italie – 1943-1944 – Cassino – Rome – Sienne – L'affrontement des cinq armées**, éditions Lavauzelles, Panazol, 503 p., 2009.\*\*
- Robert Maumet, **Le général de Monsabert, de la Campagne d'Italie au débarquement de Provence**, éditions Gaussen, 223 p., 2022.\*
- Général de Monsabert, **Notes de Guerre**, présentées par Jacques de Monsabert, éditions Jean Curutchet, Hélette (64), 399 p., 1999-2000.\*\*\*
- Jean-Christophe Notin, **La campagne d'Italie – Les victoires oubliées de la France – 1943-1945**, éditions Perrin, Paris, 632 p., 2002.\*\*\* (Cf. cahier détachable des **Chemins de la Mémoire**, n°281, hiver 2023).
- Bruna Pompei et Piero Delbello, **Volontari di Francia, de Bordeaux à la Vénétie julienne dans la X.a MAS pour l'honneur de l'Italie**, éditions Aviani & Aviani, Trieste et Udine, 156 p., 2012.

\*\*\* : ouvrage essentiel



DR.

Le Général de Gaulle inspecte le CEF.

## Iconographie GD - Ouvrages et médaille du Fonds GD.

Des illustrations sont extraites de l'ouvrage : Collectif, **La France & son Empire dans la guerre, dédié au général de Gaulle**, en 3 tomes, éditions littéraires de France. Arcueil, 330 p., 368 p., 329 p., 1946-1947. DR.